

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الصحة العامة
مركز مشاريع ودراسات قطاع الصحة



LIBAN

Rapport sur des questions relatives aux soins
infirmiers,

rédigé à la suite des visites effectuées au Liban en Novembre et en
Décembre 1950.

E. Magnussen,
Conseiller régional
pour les soins infirmiers.

République Libanaise
Bureau du Ministère de l'Etat pour la Réforme Administrative
Centre de Recherches et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

LIBAN

Grâce à la très aimable assistance et collaboration du Ministère de l'Hygiène, j'ai pu visiter toutes les écoles d'infirmières ainsi que plusieurs hôpitaux et autres institutions durant mon séjour au Liban.

Me basant sur des observations et des discussions, je soumetts le rapport suivant accompagné de remarques et de recommandations.

QUESTIONS GENERALES

La formation technique des infirmières ainsi que la situation en ce qui concerne les soins infirmiers posent plusieurs problèmes. Cela est dû à l'influence des diverses nationalités française, américaine et arabe et aux différentes religions.

Le système français en particulier semble avoir été transplanté de son pays d'origine au Liban sans que le programme ait été beaucoup modifié ou que l'enseignement ait été adapté de façon à faire face aux besoins particuliers du Liban. Il semble que cette situation est en voie de modification et il se manifeste un peu plus de compréhension des besoins particuliers du Liban. Mais comme le but doit être de créer un corps d'infirmières qualifiées et efficaces à tous les points de vue, susceptibles de contribuer activement à la réalisation du programme sanitaire du pays tant dans le domaine thérapeutique que préventif, un peu plus de compréhension est nécessaire pour établir une collaboration plus étroite entre les différentes écoles en vue d'unifier le programme et adapter encore plus la formation technique aux besoins du pays.

L'intérêt observé chez les membres de la profession infirmière et leur sincère désir de travailler pour l'amélioration de leur profession sont pleins de promesses pour l'avenir. La collaboration et l'unité existant chez les infirmières constituent un facteur indispensable de cette amélioration; l'autre facteur étant la compréhension et l'intérêt du Gouvernement.

En raison du grand nombre de religieuses travaillant dans les hôpitaux, la profession d'infirmière semble être mieux reconnue du point de vue social que dans certains autres pays de la région. La tradition qui consiste à avoir des hôpitaux pourvus de personnel formé de religieuses est due à la pénurie complète d'infirmières qualifiées. Le dévouement des religieuses pour les malades et leur assiduité au travail sont indiscutables. Mais, lorsqu'on dispose d'infirmières laïques en nombre suffisant, il est probable que les religieuses dans les hôpitaux généraux consacreront leurs efforts aux tâches morales et philanthropiques. Ceci permettra de rendre vacants un plus grand nombre de postes supérieurs dans les hôpitaux et encouragera les infirmières laïques à briguer des postes supérieurs et poussera les jeunes filles à choisir la carrière d'infirmière. L'attention du Gouvernement est attirée sur le fait que les infirmières laïques doivent avoir un traitement assez élevé non seulement pour leur permettre de vivre décemment mais aussi pour les mettre sur le même niveau que celui des membres d'autres professions tels que les professeurs, les assistants sociaux, etc.; ceci constitue l'un des points principaux de la campagne pour le recrutement de candidates qualifiées pour les écoles d'infirmières.

ADMINISTRATION DES SOINS INFIRMIERS

Le Ministère de l'Hygiène maintient un registre des infirmières qualifiées et envisage la possibilité d'établir une législation relative aux soins infirmiers permettant de contrôler les écoles. Actuellement, quatre écoles sont reconnues: les écoles américaine, française, musulmane et de la Croix Rouge; néanmoins, seule cette dernière école a le droit d'octroyer un diplôme d'Etat.

Bien qu'il existe une très grande pénurie d'infirmières qualifiées, on m'a dit qu'il y avait au Liban un grand nombre d'infirmières qualifiées sans travail. Ceci est probablement dû aux crédits budgétaires limités qui sont alloués par le Gouvernement aux postes d'infirmières. Les infirmières qualifiées engagées par le Gouvernement reçoivent un traitement inférieur à celui accordé par la Municipalité de Beyrouth, ce qui donne naissance à un sentiment d'inégalité de traitement.

/...

FORMATION TECHNIQUE DES INFIRMIERES

Actuellement, cinq écoles donnent une formation technique en matière de soins infirmiers mais quatre seulement, comme il a été mentionné plus haut, sont reconnues par le Gouvernement.

L'école des soins infirmiers de l'Université américaine est la plus ancienne, et a été fondée en 1905. Depuis cette date, environ 450 infirmières ont été formées, mais la plupart d'entre elles travaillent dans d'autres pays. Cette école présente un grand avantage en raison de bonnes conditions de logement offertes aux étudiantes qui vivent dans des locaux attrayants, construits sur les terrains de l'hôpital. L'hôpital constitue un bon champ d'enseignement et comme le personnel est formé pour la plupart d'infirmières qualifiées, des possibilités existent pour une formation adéquate.

La formation commence par une période de travail très dur qui dure six mois. Durant cette période, les étudiantes vont dans les salles d'hôpital pendant quelques heures pour suivre des cours et travailler sous la surveillance d'une monitrice. Après la première moitié de l'année, les étudiantes travaillent à l'hôpital pendant huit heures par jour et consacrent à leurs cours une heure par jour. Il n'existe aucune possibilité permettant aux étudiantes d'acquérir une expérience en matière de tuberculose, de maladies infectieuses ou d'hygiène mentale.

{ Il serait très avantageux pour les étudiantes si l'on pouvait collaborer avec un hôpital antituberculeux, un hôpital de maladies infectieuses et un hôpital de maladies mentales pour donner aux étudiantes l'occasion d'acquérir pendant deux mois l'expérience des soins à donner aux malades atteints de ces maladies importantes.

Du point de vue de la santé publique, les étudiantes reçoivent une formation en matière de pédiatrie pendant trois mois et sont affectées à des consultations externes pendant un mois et y suivent les cours donnés aux jeunes mères.

{ Si des visites à domicile pouvaient être inscrites au programme de formation technique et si un peu plus de questions d'hygiène préventive pouvaient être comprises dans la formation, l'école offrirait de grandes possibilités pour organiser, sur de bonnes bases, un enseignement supplémentaire de l'hygiène publique.

L'ECOLE D'INFIRMIERES DE LA FACULTE FRANCAISE DE MEDECINE

Sous sa forme actuelle, l'école a été créée en 1943. La formation technique est donnée en deux ans et les conditions d'admission sont maintenues à un niveau plus élevé. Les candidates doivent être titulaires du baccalauréat ou avoir suivi trois années de cours d'enseignement secondaire; pour les jeunes filles qui ont fait deux années d'école secondaire un examen d'entrée est nécessaire. Le programme correspond à celui de France qui permet d'obtenir le diplôme d'état français d'infirmières d'hôpital.

Le corps enseignant appartient à un ordre catholique. J'ai eu une bonne impression de leur compétence et de leurs connaissances étendues en ce qui concerne la gestion de l'école d'infirmières et j'estime que l'enseignement est d'un niveau plutôt élevé. Actuellement, le nombre total des étudiantes est de vingt. Les étudiantes sont externes, vu que l'école ne dispose pas de locaux pour l'habitation. Un local construit sur les terrains de la Faculté de Médecine offre de bonnes facilités en ce qui concerne les salles de conférences, les salles de démonstrations et les salles d'études; il y a également un jardin où les étudiantes peuvent passer leurs heures de loisir.

Le niveau du programme est bon et quatre heures pendant cinq après-midis par semaine sont consacrées aux conférences et à des travaux surveillés en classe et dans les salles de démonstrations.

L'expérience pratique est acquise en grande partie à l'hôpital de l'Université française, l'Hôtel-Dieu, et les étudiantes s'y trouvent de huit heures à midi. Dans cet hôpital, les soins aux malades sont assurés par des domestiques sous le contrôle de religieuses chargées des services des soins infirmiers et de l'enseignement des élèves-infirmières. Lorsque les étudiantes arrivent pour assumer leurs fonctions,

/...

les malades ont déjà reçu les soins du matin. La tâche des étudiantes consiste donc, pour la plus grande partie, à suivre les médecins qui font leur visite, à aider aux traitements, aux pansements et à l'examen des malades; mais le contact personnel avec les malades ainsi que les soins donnés aux malades sont dans une faible mesure assurés par les étudiantes. Il est douteux qu'une période de travail aussi courte donne aux étudiantes assez de temps pour leur permettre d'apprendre une des tâches les plus importantes de l'infirmière, comment observer le malade, et faire un rapport complet. Bien que le programme comprenne des conférences concernant divers symptômes, l'élève-infirmière doit pouvoir passer un peu plus de temps auprès des malades pour suivre les changements de leurs conditions physiques et mentales, autrement elle ne pourra pas reconnaître ultérieurement les symptômes lorsqu'elle sera elle-même en charge et ne pourra pas signaler des signes présentant peut-être une importance vitale.

Au programme sont également inscrits la psychologie, les problèmes sociaux et l'hygiène; ils donnent à l'étudiante des notions étendues au sujet du malade en tant que membre de la famille et de la collectivité et grâce à leur expérience pratique acquise dans les dispensaires, elles auront l'occasion d'appliquer leurs connaissances techniques dans le domaine pratique. Toutefois, il semble que cette partie du programme soit basée pour la plus grande partie sur la thérapeutique et l'hygiène générale plutôt que sur la prophylaxie.

Si la formation pouvait être donnée en trois ans de façon à inclure de plus longues heures pour les exercices pratiques et si les connaissances d'hygiène publique fondamentale pouvaient être intégrées au programme, l'école pourrait dans une grande mesure satisfaire aux besoins du pays.

L'ECOLE D'INFIRMIERES DE LA CROIX-ROUGE LIBANAISE

Cette école fut créée en 1945 sous l'égide de la Croix-Rouge libanaise. L'école est dirigée par deux membres bénévoles de la Croix-Rouge qui ont reçu leur formation en France dans une école de la Croix-Rouge.

La formation technique en matière de soins infirmiers est donnée dans trois cours différents:

- a) Un cours d'une année à la fin de laquelle un certificat pour les premiers secours est accordé.
- b) Un cours de deux ans à la fin duquel un certificat d'infirmière est donné.
- c) Un cours de trois ans pour un diplôme d'état d'infirmière.

Actuellement, dix-huit étudiantes se préparent pour le diplôme. Elles vivent chez elles et passent leurs matinées à l'hôpital et les après-midis à l'école. Tous les cours théoriques sont donnés au siège de la Croix-Rouge où, un très petit local sert de siège à l'école d'infirmières. Il n'y a qu'une seule salle de conférences et comme certaines conférences étaient données aux trois groupes simultanément, elle est trop petite et bondée.

Le matériel d'enseignement est très réduit; il n'y avait pas de salle spéciale pour les démonstrations, ni de salle de récréation ni de bibliothèque. Cela est très fâcheux parce que cela empêche les étudiantes de mener une vie d'étudiantes, vie qui développe et stimule le sentiment de la communauté qui est si important pour une infirmière. Bien que le cours soit censé durer trois ans, les études pratiques et théoriques sont effectuées en 22 mois parce que les étudiantes ne travaillent pas du mois de juin jusqu'au mois de novembre.

Le programme est inspiré du programme français. Les cours commencent par une période de stage théorique d'abord et ensuite des conférences sont données pendant cinq après-midis chaque semaine pendant deux à trois heures. Les conférences théoriques ne semblent pas être suivies de conférences sur les soins infirmiers ou adaptées aux exercices pratiques.

Les exercices pratiques ont lieu dans six hôpitaux différents, trois cliniques, trois dispensaires et la crèche et les étudiantes travaillent de 8h. à midi. Une jeune infirmière diplômée de l'école de la Croix-Rouge, mais n'ayant aucune

/...

formation post-universitaire spéciale, remplit les fonctions de monitrice et inspecte et surveille les étudiantes pendant qu'elles accomplissent leurs tâches dans les hôpitaux et dans les cliniques. Les remarques faites au sujet des exercices pratiques dans l'école française s'appliquent à cette école.

Les étudiantes sont affectées pendant quelques jours à une unité mobile de la Croix-Rouge qui visite divers villages et qui fait office de dispensaire. Cette expérience ainsi que l'expérience des bébés bien portants de la crèche offrent des possibilités pour une formation fondamentale en matière de santé publique si l'on peut assurer une bonne instruction et une bonne surveillance.

L'école a plusieurs professeurs excellents, mais pour créer une bonne école de formation technique, plusieurs autres facteurs doivent être pris en considération. La formation devrait être donnée en trois ans pour permettre aux étudiantes d'acquiescer sous un contrôle strict un peu plus d'expérience pratique. En outre, l'école a besoin de bons professeurs qui peuvent présenter de façon judicieuse aux étudiantes le sujet des soins infirmiers, donner un enseignement uniforme en ce qui concerne les méthodes employées en matière de soins infirmiers, surveiller et suivre l'application pratique de cet enseignement dans les hôpitaux et adapter les conférences théoriques aux soins pratiques des malades.

Il serait d'un grand avantage pour l'école si l'expérience pratique des étudiantes pouvait être acquise dans moins d'hôpitaux. La formation dans les unités ambulatoires et dans les cliniques devrait être continuée sous contrôle strict.

Il est fortement recommandé que le cours pour le diplôme qui constitue le cours essentiel de l'école d'infirmières soit maintenu tout à fait séparé des deux autres cours.

L'ECOLE MUSULMANE

L'école musulmane fut créée en 1948 et vient de terminer son premier cours de soins infirmiers. Le Principal, le Dr. Khalidi, est plein d'enthousiasme pour l'école et désire en faire un établissement d'enseignement de premier ordre pour les jeunes filles musulmanes. Les cours durent deux ans et le programme ressemble beaucoup au programme français. Il y a une période probatoire de deux mois. Les conditions d'admission sont sept années de scolarité et un examen d'entrée. L'âge minimum est de 16 ans. On prévoit de créer à l'avenir un cours de formation de quatre ans pour les jeunes filles qui détiennent seulement le certificat d'études élémentaire et de trois ans pour les jeunes filles qui ont fait des études scolaires plus avancées.

La directrice de l'école est une jeune infirmière qui a fait ses études à l'école d'infirmières de l'Université américaine de Beyrouth. Elle a fini ses études en 1948 et prépare actuellement sa licence ès-sciences à l'Université américaine. Elle n'a aucune formation spéciale en matière d'enseignement et d'administration. Mais elle s'efforce sérieusement de faire de son mieux dans l'intérêt de l'école. Elle donne les conférences concernant les soins infirmiers et surveille le travail des étudiantes. A l'heure actuelle, il y a 19 étudiantes en première année et 14 en seconde année.

Le local de l'école est situé dans l'immeuble de l'Association Musulmane des Jeunes Filles, qui emploie le local le matin lorsque les étudiantes sont à l'hôpital pendant quatre heures pour leurs travaux pratiques; dans l'après-midi, l'immeuble est utilisé par les étudiantes.

Il y a deux classes dont l'une est employée comme salle de démonstrations ainsi qu'un grand salon. Les étudiantes vivent chez elles mais l'on s'attache à créer actuellement un genre de vie collective; par exemple, les étudiantes ont formé un comité, invitent des conférenciers et organisent des réunions presque tous les dimanche après-midi.

Les exercices pratiques ont lieu dans neuf hôpitaux et dispensaires différents. Certains de ces hôpitaux sont des hôpitaux privés tels que l'hôpital du Dr. Makhlouf qui a vingt lits, la maternité privée du Dr. Khalidi. Tous les ans, les étudiantes ont neuf mois pour les études théoriques et pratiques et deux mois pour les travaux pratiques uniquement. Un mois par an est consacré aux travaux de nuit.

/...

Le Dr Khalidi projette de construire un hôpital de 200 lits ayant des facilités pour une maison de repos et une école d'infirmières. Il se rend compte qu'actuellement le programme de l'école n'est pas satisfaisant mais il espère l'améliorer et donner aux étudiantes une formation plus pratique lorsque l'école aura son propre hôpital. L'enseignement est donné en arabe et les manuels sont également en arabe. Des leçons de français et d'anglais sont également données, 72 heures de leçons et 72 heures de conversation.

Si l'école est améliorée d'après les principes énoncés plus haut au sujet de l'école française et de l'école de La Croix-Rouge, l'école musulmane fera une contribution importante pour la bonne formation des jeunes filles de langue arabe.

ECOLE D'INFIRMIERES DU KENNEDY MEMORIAL HOSPITAL, TRIPOLI

Une courte visite a été faite à cette école qui depuis 1934 donne une formation technique en matière de soins infirmiers tant aux hommes qu'aux femmes. Les cours durent quatre ans et les conditions d'admission requièrent seulement six années de scolarité. Il y a 34 étudiants en tout dont 12 sont du sexe mâle. Aucune conférence n'est donnée par des médecins. Toutes sont données par des infirmières. Les étudiants ont une ou deux conférences chaque jour et une heure d'études surveillées accompagnées de discussions. L'école dispose d'un grand nombre de manuels américains qui sont employés pour les études.

L'hôpital a 100 lits mais il n'y a actuellement que 56 malades. Les étudiants sont suivis de près, mais il semble que le personnel actuellement est trop nombreux par rapport aux malades. Ceci rend difficile l'attribution aux étudiants d'activités nécessitant une certaine responsabilité. D'un autre côté, il existe une collaboration très étroite entre le personnel supérieur et les étudiants et grâce à cela le niveau des cours est assez bon.

L'école n'est pas reconnue par le Gouvernement libanais et ne peut actuellement être recommandée pour une telle mesure; mais si l'on peut établir une collaboration avec d'autres hôpitaux à Tripoli, on disposerait de facilités adéquates pour établir une école de formation technique dans cette région du Liban.

L'ECOLE DES SAGES-FEMMES

Il existe une école de sages-femmes relevant de l'Université française et disposant de la Maternité comme moyen de formation. L'école a été créée il y a 12 ans et environ 150 sages-femmes y ont reçu leur formation. Le cours de formation technique est de deux ans ou d'un an pour les infirmières qualifiées. A l'heure actuelle, il y a à l'école 12 étudiantes qui suivent les cours de seconde année dont 3 sont des infirmières qualifiées et 8 étudiantes sont inscrites aux cours de première année.

La Maternité a 80 lits, y compris ceux destinés à la gynécologie et le nombre d'accouchements s'élève à 1.500 par an. Cette Maternité offre de bonnes facilités de formation pour les étudiantes, mais il n'existe pas de moyen pour assurer leur formation en matière de soins à domicile. Quelques unes des étudiantes continueront leurs études dans la nouvelle école de formation sociale.

ECOLE DE FORMATION SOCIALE

En 1948, une école de service social fut créée à Beyrouth sous le nom d'Ecole libanaise de Formation sociale. Les cours durent une année et sont admises les candidates détenant le diplôme d'infirmière ou le diplôme de sage-femme ou la première partie du baccalauréat. Pendant quelques années, il y a eu une école d'assistance sociale semblable, mais elle a cessé de fonctionner. L'école actuelle a très peu d'étudiantes. La première année, six étudiantes ont été admises, mais seules 4 ont achevé leurs études. La deuxième année, cinq étudiantes ont été admises, mais seulement 3 ont fini leurs études. Cette année, 4 étudiantes ont été admises à l'école.

D'après le programme, une formation très poussée est donnée par des professeurs excellents de l'Université et d'autres personnes qualifiées. Mais comme le nom de l'école l'indique, le programme concerne entièrement les questions sociales

/...

et très peu de notions sont enseignées en matière de médecine préventive et de santé publique.

ASSOCIATION D'INFIRMIERES

Il n'y a point d'association nationale d'infirmières au Liban pour les infirmières diplômées; mais l'Université américaine a sa propre association d'anciennes élèves et il y a quelques années les infirmières et les sages-femmes qui ont fait leurs études dans l'école française ont fondé une association d'infirmières catholiques.

Récemment, des représentantes des quatre écoles se sont réunies et ont entamé des discussions au sujet de la création d'une association d'infirmières. La situation concernant les soins infirmiers serait améliorée si l'on pouvait créer une telle association.

LES HOPITAUX AU LIBAN

Les hôpitaux du Liban sont des institutions privées aussi bien que gouvernementales. Une collaboration est établie entre certains hôpitaux privés et le Gouvernement; dans ce cas, le Gouvernement assure à ses frais le maintien d'un certain nombre de lits. Le Gouvernement a élaboré un vaste programme de construction d'hôpitaux et, au cours des deux dernières années, de nouveaux hôpitaux ont été achevés et plusieurs autres sont en construction.

On m'a dit que l'architecte suédois, M. Sanstrom, qui est spécialisé dans la construction d'hôpitaux, a été invité à établir des plans pour une cité d'hôpitaux à Beyrouth et le Gouvernement espère recevoir ces plans dans quelques mois.

Un des nouveaux hôpitaux que j'ai visités est l'Hôpital général du Mont Liban, Bahabda; il a été inauguré récemment et a actuellement 100 malades, mais quand il sera achevé, il pourra recevoir 250 malades. L'hôpital a une excellente situation sur un plateau et l'on a une belle vue de chaque salle, mais le plan intérieur n'est pas pratique du point de vue des soins infirmiers. Il n'y a pas d'office ni de chambre pour le linge ni de chambre pour nettoyer le matériel. Il n'y a pas d'eau courante dans les salles, les salles de bain n'ont que des douches et pas de baignoires. La cuisine principale est très petite. Les trois infirmières responsables sont des religieuses et doivent aider les deux infirmières diplômées dont l'une est sage-femme.

Lorsque cet hôpital sera terminé, il pourra être utilisé en tant qu'école d'infirmières pour y donner une partie des cours, mais pour cela il a besoin d'être pourvu d'un personnel qualifié plus nombreux.

HOPITAUX DES MALADIES MENTALES

Les deux hôpitaux des maladies mentales, l'hôpital de la Croix et l'hôpital Ashfaria, pourraient assurer aux étudiantes une excellente formation en matière de maladies mentales.

L'hôpital de la Croix n'a pas d'élèves infirmières. L'hôpital a 700 malades et 60 soeurs prennent soin des malades. L'atmosphère générale de cet hôpital est extrêmement bonne. Les docteurs semblaient employer dans le traitement de leurs malades des méthodes modernes et l'hôpital pourrait fournir d'excellentes possibilités de formation si certaines des écoles établissaient une certaine collaboration avec cet hôpital.

L'autre hôpital des maladies mentales appartient à la Mission britannique et cinq infirmières qualifiées britanniques forment le personnel dirigeant. L'hôpital a sa propre école de formation pour le personnel infirmier spécialisé dans les maladies mentales et dispense une formation technique durant trois ans. Il y a actuellement 20 étudiants du sexe mâle et du sexe féminin. Le nombre des malades s'élève à 350. Cet hôpital pourrait donner une bonne formation aux infirmières et puisque la langue employée est l'anglais, on pourrait établir une certaine collaboration avec l'école des soins hospitaliers de l'Université américaine.

/...

LE SANATORIUM ANTITUBERCULEUX DE St.VINCENT, BEHANNES

L'hôpital a 500 ou 600 lits et son personnel est formé de religieuses. Vingt-cinq soeurs s'occupent des malades, aidées de quelques serviteurs du sexe mâle, pour la plupart d'anciens malades, et de quelques bonnes.

(Etant donné que la tuberculose constitue un problème comme dans la plupart des autres pays, il serait très avantageux si les infirmières pouvaient acquérir une certaine formation pratique dans ce sujet. Si des mesures étaient prises auprès de ce sanatorium et si un plan était établi pour l'enseignement et l'instruction, il y aurait de bonnes possibilités pour assurer une formation technique adéquate en matière de tuberculose.

INSTITUTIONS POUR ENFANTS

En ce qui concerne la formation technique des étudiantes en matière de pédiatrie, il y a une salle spéciale à l'Hôpital de l'Université américaine où les élèves infirmières suivent des cours pendant trois mois. En outre, il y a une petite salle pour enfants à l'Hôpital du Sacré-Coeur. Cette salle est d'un aspect très agréable, mais étant en grande partie souterrain, elle n'offre pas de conditions de logement satisfaisantes pour les enfants malades.

L'hôpital privé pour enfants du Dr Abdo Feghali, qui a quarante lits, pourrait être employé pour la formation en pédiatrie par la Croix-Rouge ou l'Ecole musulmane.

La Crèche des Soeurs du Sacré-Coeur est très bien dirigée et est employée par l'école française pour la formation technique des étudiantes.

DISPENSAIRES

Les divers dispensaires de Beyrouth sont employés pour la formation technique des étudiantes de la Croix-Rouge ou de l'Ecole française. Il y a une grande variété de malades, offrant de bonnes possibilités pour l'enseignement, mais du point de vue thérapeutique seulement. Il faudrait, si possible, mettre l'accent sur la prophylaxie et la santé publique.

Il y a un an, on a fondé à Beyrouth le premier dispensaire antituberculeux. Le nombre moyen de malades est de vingt par jour. Vu qu'il est très nécessaire d'entreprendre ces activités spéciales, le dispensaire sera certainement agrandi afin que le nombre de malades soit augmenté. Il faudrait ensuite utiliser les possibilités offertes pour donner à quelques étudiantes l'occasion de suivre ce travail important.

A Tripoli, le seul dispensaire visité se trouve dans la banlieue de la Municipalité "Marine". Ce dispensaire, dans son état actuel, ne peut assurer une formation appropriée des élèves infirmières.

LES UNITES MOBILES AU LIBAN

Les 18 unités mobiles qui comprennent un médecin, une infirmière visiteuse et un spécialiste de l'assainissement, desservent les diverses "casas" du Liban. La fonction principale de ces unités mobiles est la vaccination des enfants, l'inspection des installations sanitaires et le traitement d'urgence assuré aux habitants du village. Des essais ont été faits pour donner un enseignement sanitaire aux mères et organiser des cours d'hygiène élémentaire. Mais comme l'unité doit desservir une très grande région, le temps dont elle dispose est trop limité pour permettre d'achever cette tâche.

(On a envisagé la possibilité d'affecter des étudiantes à ces unités pour suivre le travail de l'infirmière visiteuse, mais comme on emploie des jeeps pour le transport, on a craint qu'il n'y ait de la place que pour le conducteur et les trois personnes ci-haut mentionnées. Cela est fâcheux parce que les activités dans les districts ruraux seraient d'un grand appoint pour la formation de l'infirmière. La seule école qui emploie cette méthode est la Croix-Rouge qui a ses propres unités mobiles qui desservent quelques régions du pays.

/...

OBSERVATIONS:

En raison du fait que les femmes au Liban se sont quelque peu émancipées, il devrait y avoir de bonnes possibilités pour élever les normes des soins infirmiers. Afin d'atteindre ce but et de maintenir les soins infirmiers à un bon niveau, il est important que le Gouvernement et le corps médical soient conscients de leur responsabilité envers la profession infirmière. Le public juge les infirmières par le statut qui leur est accordé par ces autorités. Il est donc important que les membres du corps médical, dans leurs rapports avec les malades, soulignent le fait que l'infirmière est leur collaboratrice et non point une domestique ou une assistante de rang inférieur.

La formation des infirmières doit être établie selon les besoins du pays. Pour répondre à ces besoins, les points suivants devraient être pris en considération.

1. Formation technique fondamentale

1. Le but de cet enseignement doit être de former une infirmière qualifiée à tous les points de vue, qui sache comment travailler dans les hôpitaux, qui sache quel travail doit être fait ainsi que les détails relatifs aux soins du malade et qui sache observer et faire des rapports au sujet de l'état du malade.

2. Etant donné que plusieurs maladies au Liban peuvent être prévenues par une meilleure conception de l'hygiène chez la population, elle doit apprendre, au cours de sa période de formation, comment faire l'éducation des malades en ce qui concerne l'hygiène ainsi que d'autres problèmes de santé publique; ces sujets devraient lui être enseignés depuis son premier jour à l'école et durant toutes ses études. Une infirmière devrait pouvoir enseigner aux malades les habitudes d'hygiène à l'hôpital, qui se prête admirablement à cet enseignement, et elle pourra en même temps se préparer pour acquérir ultérieurement une formation post-universitaire en matière de santé publique.

3. Elle doit avoir une certaine expérience des soins infirmiers donnés aux malades en ce qui concerne les maladies les plus courantes du Liban, y compris les maladies infectieuses et la tuberculose. Si possible, elle devrait acquérir une certaine expérience des soins que nécessitent les maladies mentales, parce que la connaissance de ce genre de soins approfondira sa compréhension psychologique du malade.

4. Vu que les malades dans les hôpitaux sont répartis en trois classes, et en raison d'un fait observé dans un des hôpitaux que j'ai visités, je voudrais souligner qu'afin d'empêcher les partis pris en ce qui concerne les soins des malades, il faut mettre l'accent durant toute la période de formation sur le fait que tous les malades doivent être soignés d'après leur maladie et sans distinction de classes sociales.

5. Etant donné ce qui précède, une formation technique en matière de soins infirmiers ne peut être satisfaisante si elle est donnée en moins de trois ans et cette formation ne sera satisfaisante que si l'on met l'accent sur un bon enseignement des travaux pratiques et sur la coordination des aspects théoriques et pratiques du programme.

L'étudiante doit prendre part à tous les différents types de travaux qui concernent le malade. Elle doit savoir accomplir toutes sortes de tâches et prendre soin du malade non pendant quelques heures, mais durant 24 heures.

Bien que les conférences des médecins soient indispensables, elles peuvent être réduites dans une certaine mesure tout en accordant assez de temps pour insister sur l'enseignement donné par des monitrices qualifiées tant dans les écoles que dans les salles d'hôpital afin de coordonner l'enseignement théorique et les travaux pratiques.

2. Formation du personnel diplômé

Comme le Gouvernement du Liban a examiné la réalisation d'un programme de santé publique, il est important d'établir un cours de formation technique pour

/...

des infirmières de santé publique. Si possible, ce cours de perfectionnement devrait être donné en collaboration avec une école de santé publique afin de fournir assez de professeurs qualifiés pour ce cours. Pour la formation pratique, il est nécessaire de disposer de moyens d'enseignement qui seraient non seulement d'un grand avantage pour le cours de perfectionnement, mais contribueraient également à faire connaître les activités de santé publique en ce qui concerne la formation fondamentale du personnel infirmier.

3. Recrutement du personnel infirmier et disponibilités sous ce rapport

Le programme sanitaire du Gouvernement pour la construction de nouveaux hôpitaux et le développement des activités sanitaires nécessitent un plus grand nombre d'infirmières. Un manque d'infirmières se fait sentir dans les hôpitaux et l'on demande un grand nombre d'infirmières pour combler cette lacune et élever le niveau des soins donnés dans les hôpitaux.

Le nombre total d'infirmières qui suivent des cours de formation en ce moment est d'environ soixante-dix par an. Ce nombre n'est pas suffisant pour combler cette lacune dans les hôpitaux. On pourrait augmenter le nombre d'étudiantes dans certaines écoles et l'on doit envisager la possibilité d'ouvrir une autre école d'infirmières dans le nord du pays. En établissant une certaine coopération entre le nouvel hôpital gouvernemental de Tripoli et le Kennedy Memorial Hospital du Dr Boys, il devrait être possible de créer une bonne école d'infirmières.

Néanmoins, il est inutile d'envisager la possibilité d'augmenter le nombre des étudiantes, de construire de nouvelles écoles à moins qu'il n'y ait assez de jeunes filles qui désirent embrasser la carrière d'infirmière. Bien que l'école américaine signale que le nombre de candidates a augmenté, ce chiffre ne suffit pas pour des projets plus vastes.

Il faut faire de la propagande pour encourager les jeunes filles à embrasser la carrière d'infirmière. Le Gouvernement doit aider les écoles en entreprenant une campagne de propagande au moyen de journaux, d'émissions radiophoniques, de causeries et d'affiches concernant la carrière d'infirmière. Mais il faut se souvenir également que la propagande est inutile à moins que les conditions de travail des infirmières ne soient telles qu'elles attirent des jeunes filles d'un bon niveau social et ayant une bonne éducation. Les bonnes conditions de travail nécessitent de bons traitements, un logement agréable et confortable dans les hôpitaux et des possibilités d'obtenir des postes supérieurs qui comportent de plus grandes responsabilités ainsi qu'une bonne formation officiellement reconnue et donnant accès à une profession sûre. Afin d'atteindre ce but, une législation relative aux soins infirmiers doit être établie pour le pays et doit spécifier les règlements en ce qui concerne:

- Les conditions d'admission.
- Durée de la formation, programme d'études.
- Corps enseignant nécessaire.
- Reconnaissance et contrôle des écoles.
- Examen d'état et jury d'examen.
- Reconnaissance et enregistrement, en ce qui concerne les domaines particuliers des soins infirmiers, par exemple soins infirmiers de santé publique, obstétrique, etc., et la Division des soins infirmiers qui s'occupera des questions mentionnées ci-dessus et donnera des avis au Gouvernement.

RECOMMANDATIONS: RECOMMANDATIONS PRELIMINAIRES

Pour élaborer un bon programme de soins infirmiers dans un pays, le Gouvernement a besoin des avis des infirmières elles-mêmes. La première recommandation devrait donc viser à la création d'une section de soins infirmiers dans le Gouvernement, qui serait dirigée par une infirmière qualifiée douée pour l'administration. Les efforts tendant à mettre un médecin en charge d'une division des soins infirmiers ont toujours échoué parce que seule une infirmière a des connaissances suffisamment spécialisées pour s'occuper des problèmes infirmiers.

/...

La section doit être placée sur le même niveau administratif que d'autres sections médicales et l'infirmière-en-chef doit être directement responsable envers le chef des services médicaux du pays en question.

Il est recommandé que l'on engage une infirmière pour ce poste, qu'elle soit envoyée à l'étranger pour faire des études spéciales lui permettant d'être qualifiée pour cette tâche importante. Il faut souligner le fait qu'une bourse de l'OMS serait accordée à cette infirmière mais un poste devrait lui être accordé dans les services gouvernementaux avant qu'elle ne parte pour entreprendre ces études.

2. Une législation relative aux soins infirmiers reconnaissant les écoles d'infirmières, les examens d'état pour infirmières, les programmes d'enseignement, etc., devrait être établie par le Ministère de la Santé, mais seulement en étroite collaboration avec les représentants de la profession infirmière, qui devraient former un conseil dans lequel seraient représentés les directeurs expérimentés des écoles d'infirmières.

3. Santé publique: Si aucune infirmière au Liban n'a de formation spéciale en matière d'enseignement de la santé publique et de surveillance, des bourses d'études devraient être octroyées à deux infirmières qualifiées qui seraient envoyées à l'étranger, l'une pour étudier la surveillance et l'enseignement des questions sanitaires aux infirmiers, et l'autre pour étudier l'élaboration des plans intéressant les travaux sur le terrain et les méthodes d'enseignement. S'il est possible d'organiser un cours de santé publique avant le retour de ces deux infirmières, il est recommandé de nommer des infirmières étrangères détenant des titres spéciaux pour les fonctions précitées.

RECOMMANDATIONS II: PLANS D'AVENIR

1. Après avoir créé la Division des Soins infirmiers dans le Gouvernement, un programme standard uniforme pour les écoles devrait être élaboré et il faudra mettre au point les conditions permettant de reconnaître les écoles de formation.

En ce qui concerne les détails à ce sujet, consulter le rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé du Comité d'Experts des Soins infirmiers, enseignement infirmier de base (page 28 de la copie ci-jointe en français).

L'attention est attirée sur la page 24 de ce rapport. Le Comité a estimé que le programme de l'OMS pour la distribution de la documentation médicale et du matériel d'enseignement offrait l'occasion de répartir entre les écoles d'infirmières des films, des appareils projecteurs, des bandes d'images et d'autres moyens éducatifs relatifs aux soins infirmiers. Les Gouvernements nationaux devraient être encouragés à inclure le matériel d'enseignement utile aux écoles d'infirmières dans leurs demandes d'assistance adressées à l'OMS.

2. Un enseignement approprié pour le personnel diplômé devrait être organisé.

Afin d'élever les normes des écoles d'infirmières, de maintenir la formation technique des infirmières à un niveau élevé et pour que les services infirmiers dans les hôpitaux et les programmes de santé publique soient rendus efficaces par l'établissement d'une surveillance et d'une administration constructives, toutes les infirmières qui remplissent les fonctions de professeurs ou d'administrateurs dans les écoles d'infirmières et occuperont des postes supérieurs dans les hôpitaux et dans le domaine sanitaire, doivent être préparées pour ces tâches de responsabilité par une formation de perfectionnement.

Selon l'avis du Comité d'Experts des Soins infirmiers, il est souligné que chaque Gouvernement national devrait s'assurer que des moyens de perfectionnement existent pour les infirmières de toutes les catégories de services de soins infirmiers dont le pays a besoin.

Lorsqu'un programme d'enseignement pour le personnel diplômé aura été établi, les infirmières d'autres pays de la région devraient pouvoir bénéficier de cet enseignement.

/...

3. Statut de la Profession infirmière

En vue d'améliorer les soins infirmiers et de faciliter le traitement médical moderne, le personnel infirmier non entraîné des hôpitaux devrait être remplacé par des infirmières diplômées aussitôt que ces dernières seront disponibles.

Afin d'encourager les infirmières qualifiées à demander des postes dans les hôpitaux gouvernementaux, les traitements devraient être établis selon les titres et la responsabilité de la tâche.

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)